Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 12 (1944)

Heft: 6

Artikel: Sonnet

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568734

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sonnet

Si un chaste amour, si une piété haute, Unit deux amants égaux dans le bonheur, Si le mauvais sort frappe l'un comme l'autre, Si la même volonté conduit deux cœurs,

Si une âme faite éternelle en deux corps Les emporte au ciel, comme d'un seul coup d'aile, Si l'amour, d'un seul trait de sa flèche d'or, Brûle et perce leurs deux poitrines jumelles,

Si l'un aime l'autre en s'oubliant soi-même S'ils trouvent leur plaisir commun et leur joie A tous deux poursuivre une fin et la même,

Si mille et mille amours ne seraient qu'à peine Le centième d'un tel nœud, de tant de foi, — Un seul mépris peut-il en rompre la chaîne?

Michel-Ange à Tomaso Cavalieri.